

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an..... \$3.00
do do quatre mois..... 1.00
do do un mois..... 0.25
Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.06
Une fois la semaine... 0.07
A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 23 Mai 1884

QUESTIONS DU JOUR

INDÉPENDANCE OU FÉDÉRATION

Sir Richard Cartwright a prononcé, mardi soir, un grand discours politique à Toronto.

D'après l'appréciation des journaux grisis, sir Richard serait déclaré favorable à l'indépendance du Canada ou à une fédération de tous les Etats de l'Amérique du Nord parlant la langue anglaise.

Nous avons lu le résumé du discours de sir Richard, et pour notre part, ce qui en constitue le fonds principal, ce n'est pas tant le désir d'un changement de constitution qui anime sir Richard Cartwright que celui d'obtenir le pouvoir pour le parti libéral.

Cesentiment perce dans chacun de ses arguments et surtout dans son embarras du choix entre les différents changements qu'il a proposés. Nous devons cependant lui rendre cette justice qu'il ne veut aucunement d'une annexion pure et simple avec les Etats-Unis, car, dit-il, nous y serions noyés.

Ce qui serait le plus de nature à satisfaire sir Richard, d'après nous, et c'est un des changements qu'il a proposés, serait l'abolition pure et simple du Sénat—trop conservateur—et un mode de représentation au moyen duquel les minorités, c'est à dire le parti libéral, auraient "plus de pouvoirs dans les conseils de la nation," ce qui signifie: reprendre le pouvoir.

Que le peuple consente à faire ces légers changements et l'on n'entendra plus sir Richard parler d'indépendance, de fédération anglo-saxonne, ou d'annexion à l'empire.

Nous croyons cependant que ces desirs seront longs à se réaliser. Quoi qu'en dise le ministre des finances en perspective dans le futur (?) ministère libéral, le peuple est satisfait de l'état de choses actuel, le pays se trouve bien gouverné, et aucun signe de malaise ou de dislocation entre les différentes parties de la Confédération ne se produit.

Et puis sir Richard ne nous a pas dit ce qu'il entendait faire des populations parlant la langue française dans ce projet de fédération anglo-saxonne, qui comporterait, suivant lui, uniformité de langage, de littérature, de drapeau, de marine, etc.....

Permettra-t-il à la province de Québec et aux milliers de Canadiens et Acadiens répandus dans les autres provinces, d'avoir eux aussi leur fédération?

Il faudrait le dire.

Le gouvernement fédéral a paru favorable, du moins en partie, aux propositions des expéditeurs de Montréal, et il est probable que de nouvelles réductions vont être faites dans les péages sur les canaux et que d'autres concessions vont être accordées au port de Montréal au sujet de la dette encourue pour le creusement du lac Saint-Pierre.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La Minerve, le Courrier du Canada et autres journaux conservateurs de Québec protestent contre l'article de l'Événement en faveur de M. Langelier comme candidat dans le comté de Mégantic. Le parti conservateur sera uni dans la lutte contre M. Langelier.

A la convention qui a été tenue à Inverness, M. Turgeson, marchand de Ste Julie, a été choisi comme candidat en opposition à l'honorable M. Langelier.

En commentant le discours prononcé à Toronto par sir Richard Cartwright le Free Press dit:

"Quelque soit le changement apporté à notre constitution, c'est un fait certain qu'il devra comporter des relations commerciales avec les Etats Unis plus libres que celles que nous avons aujourd'hui."

Le Free Press se fait illusion à ce sujet sur les dispositions du peuple. Le commerce est satisfait des barrières actuelles que nous avons élevées afin d'empêcher les Etats-Unis de nous inonder de leurs produits, et il sera tant que nos voisins ne consentiront pas à une réciprocité équitable.

Sous le titre "ENCORE UNE RÉVÈUE DE CYPRIEN, le Courrier du Canada, vient de donner la preuve que le fameux chroniqueur de la Patrie est très mal informé et va demander ses histoires à des officiers fort suspects. D'après Cyprien, qui l'avait copié des feuilles républicaines de France, Monseigneur de Cahors aurait dit en public qu'il était à la tête d'un clergé animé de sentiments républicains.

Or, Monseigneur de Cahors n'a jamais dit cela, et il a nié même sur les journaux, ce qui n'empêche pas Cyprien et autres ejusdem farinae, de ne tenir aucun compte de la dénégation.

Les journaux grisis disent que les applaudissements qui ont accueilli le nom de M. Gladstone prononcé par M. Cartwright, mardi soir, à Toronto, est une preuve de la communauté d'idées qui existe entre les libéraux d'Angleterre et ceux d'Ontario.

Il n'y a rien là qui nous étonne et ce n'était pas la peine de noter le fait. Les libéraux de tous les pays sont en communauté d'idée malgré les appellations différentes qu'ils se donnent. Les nihilistes sympathisent avec les adversaires de la papauté en Italie, ceux-ci avec les libéraux et athées de France et d'Angleterre, et ces derniers avec nos grisis, réformistes ou nationaux du Canada. Le nom fait peu à la chose.

LA SOCIÉTÉ ROYALE

Les différentes sections de la Société Royale ont continué leurs séances, mercredi soir, hier, ce matin et cet après-midi.

La séance de la section française, mercredi soir, a été très intéressante. Nombre de dames y assistaient.

M. Chauveau a lu certains passages intéressants des notes du chevalier de Lévis concernant la capitulation de Montréal et autres phases des derniers jours de la guerre en Canada en 1760.

M. Fréchette a lu trois poésies: Trois épisodes de la conquête; M. Lemay une fantaisie littéraire: Minuit moins trois; M. Marchand une pièce de vers intitulée: les travers du siècle; M. Legendre un petit bijou en vers intitulé: le logis du pauvre, et M. Marmette: une promenade dans Paris.

LES TRAVAUX DES AUTRES SÉANCES

Les travaux des autres séances de la section française sont: Les races indigènes de l'Amérique, par M. Legendre; Les Aborigènes et leurs cérémonies mortuaires, par M. Lemoine; Poutrincourt en Acadie, par M. Sulte; les commencements de l'Eglise en Canada, par M. l'abbé Verreau; Quatrième voyage de Jacques Cartier et la date de l'expédition du marquis de la Roche, par M. De Cazes; Une promenade sur la frégate La Galissonnière, par M. Faucher; Un travail promis, par M. le juge Routhier, et Notes sur l'histoire, par M. l'abbé Tanguay.

PETITES NOTES

Le Conseil Privé a siégé, hier, sous la présidence de sir Hector Langevin, le plus ancien conseiller présent.

Le conseil de ville ne continuera-t-il pas à faire enlever les pierres en face du terrain Powell, rue Sussex?

Les élections de la section française de la Société Royale ont eu le résultat suivant: Président, M. Marchand; vice-président M. De Cazes; secrétaire, M. Sulte.

Les semences sont presque terminées dans le Nord-Ouest, le long de la ligne du Pacifique, et la moyenne dépasse celle de l'année dernière. Ce fait a fait naître partout l'espérance.

M. Schreiber, ingénieur en chef du département des chemins de fer, est parti pour Rimouski, pour y rencontrer sir Charles Tupper, samedi, avant son départ pour l'Angleterre.

On reprend confiance en Angleterre dans la possibilité de s'approvisionner de blé aux Indes. Le gouvernement anglais se dispose à faire des frais énormes dans l'intérêt du transport à Londres du blé.

MM. les abbés Hamel, Laflamme, Borchesi et Verrault qui étaient à Ottawa pour assister aux séances de la Société Royale sont repartis pour leurs foyers. MM. Marchand, Fréchette, DeCazes, Legendre et Faucher ont aussi quitté notre ville.

BULLETIN DU JOUR

Il y a eu séance du conseil des ministres aujourd'hui à quatre heures.

Séance de l'Association catholique de Secours mutuel, ce soir, à l'Institut Canadien.

On rapporte que M. Charlebois, entrepreneur public, est en ce moment dangereusement malade à Québec.

Sir Hector Langevin ira à Québec dans les premiers jours de la semaine prochaine. Sir John A. Macdonald est de retour de Kingston.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Charles St Jacques, caissier de l'hôtel Tremont, Boston, autrefois employé à l'hôtel Russell, d'Ottawa, et frère de M. St Jacques actuellement gérant de cet hôtel. M. Charles St Jacques a succombé, hier, à Boston, à une maladie de cœur. Il était âgé de 41 ans et marié. Son frère M. F. X. St Jacques a quitté Ottawa, hier soir, pour voir aux funérailles.

Les suicides sont à l'ordre du jour. Le télégraphe nous apporte continuellement des nouvelles de suicide ici et là. Les causes sont le plus souvent: amours déçus, misères de ménage, quelquefois aliénation mentale, et les sept huitièmes du temps, l'ivrognerie. La dernière tentative de suicide est celle d'un nommé Hughan, employé au Herald de Montréal. Hughan s'est tiré deux coups de revolver pendant un accès de delirium tremens. On espère cependant qu'il n'en mourra pas.

NOUVELLES DE QUEBEC

Les cultivateurs des environs se plaignent de la rareté des journaliers de ferme.

Mardi matin, un poissonnier de Sainte Angèle, nommé Richard s'est noyé dans le fleuve à la Pointe du Cap.

M. Ferdinand Delisle, le courtier qui a été victime d'un vol dernièrement, a été élu conseiller pour le quartier Montcalm.

A Trois-Rivières, un jeune enfant de M. M. P. Bureau, a été tué par une voiture de boucher lancée à fond de train.

M. le curé Plamondon a annoncé dimanche que la bénédiction de la nouvelle église Saint-Jean-Baptiste de Québec aurait lieu le jour de la fête patronale de cette paroisse.

Samedi matin, M. Boyer, de Lévis, tomba accidentellement dans la cale de la baïe "A. B. Cann" et le jour du même jour sa femme tomba accidentellement dans la rivière. Tous deux cependant s'en sont sauvés à assez bon marché.

Une jeune artiste de vingt ans, Mlle Lapointe, fille de M. P. Lapointe de Saint-Gervais, de Bellechasse, a peint sur une toile de près de sept pieds de hauteur, le portrait de l'honorable M. Wurtele, président de l'Assemblée Législative.

PAVILLON DU THEATRE N° 10 Cts. RUE NICHOLAS (EN FACE DU PALAIS DE JUSTICE.)

LE RENDEZ-VOUS DES FAMILLES LE PLUS GRAND SPECTACLE AU MONDE.

REPRESENTATION: Dans l'après-midi à 2.30 hrs EXCEPTÉ LES LUNDIS Le soir à 8 heures.

Admission, 10 Cents. Sièges réservés, 10 Cts. extra.

NO. 1 STORE NICHOLAS-RIDEAU (Cl-devant le St-Lawrence Hotel)

ASSORTIMENT COMPLET HARDES ET HABILLEMENTS

TOUTE SORTE POUR HOMMES & ENFANTS

Chapeaux dans toutes les Formes ET TOUS LES GOUTS

Un tailleur de première classe est attaché à l'établissement.

H. Bourcier & Cie. P. S.—Pas de second prix.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danser, balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

B. G. 10

MAISON DE PENSION Tenue à la française, cuisine de première classe, chambres très bien meublées, s'adresser au No. 79, rue Bank.

VENTE DE PROPRIÉTÉ PAR ENCAN PUBLIC

M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884.

BAS. UN LOT JOB DE 400 DOZ. DE BAS POUR Femmes et Enfants

Venez les voir et vous serez convaincus que ce sont les bas à meilleur marché qui aient jamais été offerts dans Ottawa.

Conditions Comptant. Un Seul Prix. BRYSON, GRAHAM & Co.,

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller..... \$2.50 de 40 aller et retour..... 4.00

Seconda Classe..... 1.50 Voyage complet descendant par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 12 mai.

ON DEMANDE modistes de première classe pour robes et manteaux. S'adresser à madame H. Dufour (précédemment de Toronto) au No. 193, rue Bank, Ottawa, après 6 heures du soir.

MAISON DE PENSION Tenue à la française, cuisine de première classe, chambres très bien meublées, s'adresser au No. 79, rue Bank.

VENTE DE PROPRIÉTÉ PAR ENCAN PUBLIC

M. E. G. LAVERDURE, d'Ottawa, est décidé à vendre par encan public au Village de la Pointe à GATINEAU LE 15 JUIN, 1884.

BAS. UN LOT JOB DE 400 DOZ. DE BAS POUR Femmes et Enfants

Venez les voir et vous serez convaincus que ce sont les bas à meilleur marché qui aient jamais été offerts dans Ottawa.

Conditions Comptant. Un Seul Prix. BRYSON, GRAHAM & Co.,

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIÈRE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL: Première Classe, aller..... \$2.50 de 40 aller et retour..... 4.00

Seconda Classe..... 1.50 Voyage complet descendant par bateau et revenir en chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTÉ A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE. 12 mai.

H. Bourcier & Cie. P. S.—Pas de second prix.

POWEL'S GROVE HOTEL, TENU PAR CHARLES PICARD RUE BANK

A 15 Minutes de Marche d'Ottawa Un magnifique bocage, plateforme pour danser, balançoires, hippodrome d'un quart de mille, et parterre à l'usage des personnes qui désirent faire des pique-niques. L'on peut se rendre à l'hôtel par le canal Rideau. Repas servis à tout heure. Boissons de premières qualités, écuries et chevaux pour l'usage des voyageurs.

Grand Magasin de Meubles DE L. GRATTON, Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa. M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, Construction et réparation de Maisons Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salle à manger. Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à DES PRIX TRÈS MODÉRÉS. 1er Oct. 1883

M. BLAKE ET LES SOCIÉTÉS SECRÈTES

On lit dans le Courrier de Saint-Hyacinthe:

Le chef de l'opposition a prononcé durant la dernière session, à Ottawa, un discours qui a eu un grand retentissement.

Il s'agissait du bill des orangistes; et, M. Blake, en politique adroit, profita de la circonstance pour émettre, sur la question des sociétés secrètes, des principes et des opinions qui concordent beaucoup avec les sentiments de la députation conservatrice et catholique de la province de Québec.

Ce fut certes un coup habilement frappé, et la presse qui rend hommage au chef grit du mérite des déclarations qu'il venait de faire.

Mais tout a un revers dans ce monde; et, le discours de M. Blake, qui avait plu à ses adversaires de Québec, éveilla les soupçons et les craintes de ses amis d'Ottawa qui appartiennent pour un bon nombre aux sociétés secrètes. De là interpellations, échange de correspondances, explications; et enfin, aujourd'hui, voici que le grand discours du chef grit se rapetisse à la taille d'une vulgaire élucubration politique.

M. Blake, c'est un fait acquis, a voulu frapper d'ostracisme le parti orangiste non pas tant comme société secrète et offrant à ce titre un caractère condamnable et dangereux, que comme société ayant son influence dans la politique d'Ottawa où presque tous les membres de l'orangisme se recrutent parmi les adversaires des grits et de leur chef.

Tout cela ressort évidemment d'une lettre que M. Blake a adressée à M. King, secrétaire de l'Association des Odd Fellows, qui, en date du 4 avril dernier, lui demandait si, dans son discours, il avait eu l'intention de condamner la franc-maçonnerie et autres associations soit-disant de bienfaisance mais ayant l'esprit et les tendances des sociétés secrètes.

Le chef grit répond négativement à cette question; et, il a mis un soin si jaloux à se disculper de toute incrimination à ce sujet qu'il ne reste pas le moindre doute sur l'importance qu'il faut attacher à ses discours et aux déclarations qu'il émet.

M. Blake a voulu servir ses intérêts politiques et ceux de son parti par l'attitude qu'il a prise vis-à-vis les sociétés secrètes à la dernière session, tout comme il avait essayé d'amadouer la députation conservatrice de Québec sur la question d'indemnité et de réajustement du subside fédéral.

Merci au chef grit pour nous avoir si bien instruits à son égard, et le parti conservateur profitera, il en peut être assuré, de ces enseignements.

LE 9 JUIN

MM. les typographes se préparent avec activité à faire leur cinquième excursion annuelle à Thurso le 9 juin prochain. Ces messieurs font de grands efforts pour surpasser toutes les excursions précédentes.

L'excursion des typographes est sous le patronage distingué de M. Brown Chamberlain, imprimeur de la Reine, et MM. MacLean et Rogers, imprimeurs parlementaires.

On demande 100 conturières pour faire des habits. Les plus haut prix seront payés pour les habits militaires. S'adresser chez P. C. AUCLAIR, rue Sparks.

L'établissement de Tailleur Broadway, 133 rue Sparks.

M. P. C. Auclair pour répondre à ses nombreuses pratiques, a fait importer directement de France, d'Angleterre, d'Écosse et des États-Unis, un choix de draps, tweeds, serges d'un genre tout nouveau et des mieux choisis.

Constantment en main un assortiment complet de tweeds canadiens.

Les meilleurs tailleurs du Canada et des États-Unis sont attachés à ce grand établissement.

Toute commande garantie. Prix modérés.

P. C. AUCLAIR, propriétaire. 133 rue Sparks, Ottawa.

Horaires des Chemins de Fer

OTTAWA PACIFIQUE CANADIEN.—Départ pour l'Ouest: express 10.45 a.m.; express 12.25, 3.45, 10.30, p. m. Pour l'Est: train régulier, 8.15, a. m.; 6.50 p. m.; train rapide, 4.45 p. m.

ATLANTIQUE CANADIEN.—Départ des Chaudières, 7.45 a. m. 4.35 p. m. Le départ de la gare de la rue Elgin a lieu 15 minutes plus tard.

PETITE GAZETTE

Abandonné par les médecins.—Est-il possible que M. Godfrey ait été guéri par un remède aussi simple? "Je vous assure que les Amers de Houlbon seuls l'ont guéri; et il n'y a pas plus de dix jours que les médecins l'avaient abandonné en disant qu'il allait mourir."

"Eh bien! cela est remarquable, et je vais aller acheter de ce remède pour mon pauvre George. Je sais que le houlbon a de bonnes qualités curatives."

Aucune préparation n'égale les Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, pour guérir la dyspepsie des tuberculeux et l'hydropisie.

J. L. Beaudry, maison de tailleur New-York, No. 523, rue Sussex. Pour un habillement de première classe, venez au No. 523, rue Sussex. Un magnifique assortiment de draps, tweeds anglais et écossais vient d'être reçu. Une visite est sollicitée.

La Sprucine.—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Si vous souffrez des affectations bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pillules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

OTTAWA, ONT., 10 JUILLET 1880

Cher Monsieur,—J'ai beaucoup de plaisir à recommander l'Élixir de Down, pour les rhumes, la toux, et toutes les affections des poumons, soit pour les enfants ou les adultes, car j'en ai fait usage pendant dix ans dans ma famille, et avec le plus grand succès. Nous en avons toujours à la maison, et nous croyons que chaque famille devrait en faire usage en suivant les directions; un grand bien résultera de son usage. Tout à vous, JOHN HILL.

Pas de humbug—Encore un nouveau témoignage en faveur de la *Valeria*. Qu'on lise la lettre de M. Girouard, dans laquelle l'ex-député de Kent, reconnaît que cette inestimable préparation lui a rendu la chevelure qu'il avait perdue. Avec une pareille découverte il n'y a plus lieu de rester chauve. Avis à tous les intéressés.

A ce sujet, il est bon que nous prévenions ceux qui font usage de la *Valeria* contre la disposition générale à en employer plus que la direction l'indique. Il est absolument nécessaire de se conformer strictement aux directions. L'excès est nuisible.

PAS DE HUMBUG!

La *Valeria* continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Le dernier témoignage, spontané comme tous ceux qui ont déjà été publiés, vient d'être adressé à MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens de Montréal, et agents en gros de cette préparation. Il est de M. Girouard, ex-député de Kent, Nouveau-Brunswick. Le voici.

Bonnetouche, N.B., 4 janvier 1884. MM. Lavolette et Nelson, Pharmaciens, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la *VALERIA*. J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux sont repoussés très épais. Plusieurs fois j'ai été témoin que cette pomade m'a donné une nouvelle chevelure désirant en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la *VALERIA*.

Votre tout dévoué, G. A. GIROUARD, Ex-député de Kent.

La *Valeria* a déjà obtenu un débit immense. Les commandes arrivent de toutes les parties du Canada et des États-Unis. Il n'y a plus lieu de rester chauve avec une pareille découverte.

A vendre chez tous les pharmaciens. En vente chez C. O. Dacier, pharmacien, rue Sussex, Ottawa.

LA *VALERIA* empêche la chute des cheveux en trois jours. C'est le résultat de toutes les expériences qu'on en a faites. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, chez E. D. Martin, rue Rideau, et chez tous les pharmaciens. Voir les certificats.

TEMOIGNAGE CONVAINCANT

Je me suis démis l'épaule à la suite d'une chute, le 5 octobre 1881. Les docteurs furent appelés, mais ne pu remettre mon bras à son état naturel. Après 121 jours de souffrances atroces, j'allai à Boston, et à l'hôpital où je me rendis, le médecin réussit à me remettre le bras en position, mais les nerfs étaient tellement contractés que je ne pouvais plus que plier mon bras à angle droit. Les nerfs ne se relâchèrent qu'en fin d'année; j'appliquai tous les remèdes ordinaires, de l'alcool de vin, de la saignée et le massage, mais sans aucun succès. Je n'eus alors qu'à avouer que ce remède avait tant de valeur. "Is ont été tellement satisfait de mon témoignage que depuis en ont acheté et en ont vendu des quantités. Mais comme je ne pouvais attendre vu que l'on parlait déjà de me mettre sous l'influence de l'Élixir pour que sur moi, mais sans succès, et j'ai préféré vous écrire immédiatement pour vous demander de m'en envoyer six boîtes, car j'avais vu que la seconde fois épuisée, les nerfs étaient détendus et je pouvais me servir de mon bras avec facilité et sans douleur."

Permettez moi de vous dire que nous nous servons habituellement de votre *Valeria* et l'iniment d'huile comme remède pour les brûlures, écorchures, entorses, maux de reins et en général pour toutes les maladies externes et cela avec de meilleurs résultats qu'aucun remède que je puisse donner. Mon mot de cœur me sera votre approbation à ce remède.

Vous en avez deviné, REVU. D. GOODE, Pembroke, N. H.

Ayant souffert du Rhumatisme pendant long temps, on m'a conseillé de faire l'usage de votre *Valeria* et l'iniment d'huile. La première application me donna un soulagement immédiat, et maintenant je suis capable d'agir à mes affaires, grâce à votre médicament merveilleux.

Je suis votre tout dévoué, W. H. DICKSON, 218 rue St. Constant, Montréal. En vente chez C. O. Dacier, rue Sussex, Ottawa.

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION DE L'EST. L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Arrangements de printemps, commencent Mercredi, 23 Avril, 1884.

Tableau des heures de trains entre Ottawa et Montréal. Columns: Ligne, Direction, Heures.

LES CELEBRES CHARS PALAIS CALUMET, LACHINE ET CARILLON

Trois des plus riches chars en Amérique, sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

En connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points dans la Nouvelle-Angleterre.

Les trains pour l'OUEST quitteront Ottawa 10.45 a.m.—Train express direct pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points à l'ouest via chemin du Grand Tronc. Aussi pour Utica, Albany, New-York, Buffalo et tous les points à l'ouest via U. & B. R. R.

12.25 p.m.—Express du jour pour Pembroke, Chalk River et tous les points du haut Ottawa, se reliant à Chalk Bay avec le train mixte de Sudbury et de toutes les stations intermédiaires.

3.45 p.m.—Trains mixtes de l'après-midi, pour Almonte, Renfrew, Pembroke, Chalk River et toutes les stations intermédiaires, faisant connection à la jonction de Carleton avec les trains mixtes pour Brockville et les stations intermédiaires.

10.30 p.m.—Train express du soir, tous les jours, y compris le dimanche, avec char doré, pour Perth, Brockville, Toronto, Detroit, Chicago et tous les points de l'ouest via G. T. R.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table des heures et autres informations concernant les passagers, s'adresser au bureau des billets.

36 RUE ELGIN. G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers ARCHER BAKER, Surintendant-général. W. C. VANHORN, Administrateur-général.

FUMEZ LES CIGARES

CABLE

ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS

MONTREAL. 3 déc. 1 an.

DORION & DELORME

ARTISTES-PHOTOGRAPHES, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

Nouveaux fonds de scènes variés, peints par les meilleurs artistes du Canada. Grands avantages pour les fêtes. Une douzaine de Portraits CABINET SIZE, et un cadre valant \$1.00, pour \$3.00.

Photographies de toutes grandeurs, satisfaction garantie. Une visite est sollicitée chez DORION & DELORME, No. 140, rue Sparks et 569 rue Sussex, coin de la rue Rideau. 18 Oct. 1883. 1a.

Sucre d'Erable

Un marchand de la campagne, parfaitement au fait des transactions financières, serait disposé à acheter pour le compte et sur les avances d'autres, directement des fabricants dans sa propre place d'affaires, 50,000 à 100,000 lbs. sucre d'érable, soit à commission ou sur prix déterminé. Pour introduction, s'adresser à MM. THIBAudeau FRERES & Cie., Québec. 14 Mai 1884.

AMERS CANADIENS

Ce trésor des Dyspeptiques guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou protractés, les indigestions, les Névralgies, les Débilites générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.

DIPHTEBERINE

ANTI-DIPHTEBERITIQUE Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge.

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes. LA DIPHTEBERINE VAINCUE!

Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. 4 janvier 1884.

Poudres de Condition d'Alexandre

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES CHEVEUX

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Joins des rues Dalhousie et Saint-Patrick

AVIS.—Les médecines ci-dessus, cédées dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER 0 Nov. 1882 1a

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzner

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke, CHAUDIERES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNER. 31 Octobre 1883. 1a

Servez vos Intérêts

Montres et Bijouteries de toute qualité

Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle. Réparations garanties. Verres de montres. 10c.

HENRY NORFZ, 30 RUE RIDEAU. Porte voisine du London Chop House, près du pont. 2 avril 1884 6m

GLACE! GLACE!

Nous, soussignés, marchands de glace de cette ville, avons conclu les arrangements suivants pour la saison 1884:

Du 1er mai au 30 septembre, 10 lbs. de glace par jour pour la saison.....\$5.00 20 lbs par jour pour la saison..... 7.50 Au mois, 10 lbs. par jour par mois..... 1.50 de 20 de 2.25

Le tout payable d'avance. Aucun ordre au mois non accompagné du montant requis, ne sera pris en considération. (Signé), J. CHRISTIN & Cie. D. N. CHARLÉBOIS. M. LAPORTE & Cie. Ottawa, 21 mars 1884. 3m

Le Restaurant "GREN" Numéros 13 & 14, Rue ELGIN

Ce restaurant de première classe n'est qu'à quelques minutes de marche de tous les principaux hôtels. Toujours à point, hôtesses, et premiers de la saison. Repas à toute heure. La salle à manger des dames est au premier étage. On fait une spécialité des soupes aux huîtres et des dîners privés. P.S.—Les prix ne sont pas surchargés. J. H. SPENCER, Propriétaire. 20 mars 1884 1an

CHAPEAUX!

MODES DU PRINTEMPS. L'assortiment de Chapeaux est des plus complets, et dans

DANS LES DERNIERS GOUTS Venant directement des manufactures, AUSSI

Capots de Caoutchouc, Parapluies. Ouvrages faits par les Sauvages, etc.

H. L. COTE

128, Rue Rideau. DR. ROBERTSON, L.D.S. DENTISTE

Gradué du collège des dentistes de Philadelphie et du collège royal des dentistes, Toronto. BUREAU, 25 rue SPARKS, (à l'angle de l'hôtel Russell.) Dix années d'expérience. 3 mars 1884 1a

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ ET TOUS LES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés. Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENANT A BON MARCHÉ. NOTRE ASSORTIMENT DE

CHEMISES de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires. VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE

COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, C. Gagné et Cie 5 mars, 1883 1a

A. PHILIPPE E. PANET, L. B. Solliciteur, Procureur, Notaire, etc

BUREAU: Coin des Rues RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA. Entrée sur la rue Sussex. 1er juin 1883 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Écoulement de la Gorge, et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons. À vendre partout à 25 et 50c la bouteille. B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—"CANADA" ET DU "Courrier de Hull"

524 RUE SUSSEX OTTAWA ET PLACE DU MARCHÉ, HULL

On exécute à ces ateliers toutes sortes D'IMPRESSIONS

TELLES QUE: Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'adresses, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes, Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres funéraires, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS Déclarations sur compte, Déclarations sur billet, Demandes de plaider, Comparutions, Subpoenas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES Contrats de vente, Contrats de mariage, Blancs de billets, Écurations, Quittances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

POUR HUISSIER Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC.-TRESORIERES Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs;

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS: "LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 "LE COURRIER DE HULL" hebdomadaire, de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

La Société de Publicité PROPRIÉTAIRE.

FEUILLE

FAUTE DE

TROISIEME

Puis, ouvrant le regard Morlot disait clairement prends pas.

—Ce que je mon cher Jean c'est la copie exacte d'une adresse, et sur l'enveloppe va s'en dire que vous donner l'individu qui Mais je compte compléter. Vous je vous confie. trouver avec ces J, l'individu qui de Jules, et de a donné son nom d'une. Vous et vous avez d' l' s; je suis content (trouvez les de espère de chara

Si la rue Saint-Saint-Quentin ou Saint-Clément ne vous donne l'individu, vous dans une autre nom d'un saint.

Dès le premier jour, vos recherches ont une heure chance est femme cieuse qu'elle se droit de compter voyez ce que vo

Parfait. Dés que vous l'avez vu, vous pas de vue; tout ou il n'y a son ombre.

Et s'il lui prend d'aller à l'étranger Je pense qu'il pas si loin, réposant souriant. Enfin cet individu a effectué où il a pendant le jour mangerez quand vous vous reposez dormira

Maintenant étonnés les deux. sans précipitation quelques semaines décevrez peut-être. Ce trois malheureux, en prenant un seul coup c'est m'voyez, si c'est p'vous. Prenez tout vous verrez et tendezmon retour. Monsieur Morlot, vous comptez sur

Et sur moi, mes Eh bien, mes

ENTRÉE

Le lendemain à Coulanges, après le marquis et la rent s'assoir sur le salon d'été. De voir leurs enfants sur la pelouse yeux de l'une des

Mathilde tenait un livre ouvert, et savait pas. Elle n'était triste et par

se. A chaque instant l'enveloppe d'un plein d'une lettre. Oui, la jeune femme et sérieusement pensait sans cesse police Morlot, et l'homme lui avait vé dans sa main pouvait songer l'entretien secret demandé et qu'il lui refuser. Évidemment avait là une menace fait le danger.

Pour la centième fois, elle se demandait: "Mais elle cherchait et mettait"

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Puis, ouvrant de grands yeux, il regarda Morlot avec un air qui disait clairement : — Je ne comprends pas.

— Ce que je vous donne là, mon cher Jardel, dit Morlot, c'est la copie exacte de la moitié d'une adresse, qui a été écrite sur l'enveloppe d'une lettre. Il va s'en dire que je ne peux pas vous donner l'adresse entière. Mais je compte sur vous pour la compléter. Voilà le travail que je vous confie. Il s'agit de le trouver avec ces deux lettres V. I. l'individu qui porte le prénom de Jules, et de savoir quel saint a donné son nom à la rue où il demeure. Vous connaissez Paris et vous avez d'excellentes connaissances ; je suis convaincu que vous trouverez les deux mots de cette espèce de charade.

Si la rue Saint-Sébastien ou Saint-Quentin ou Saint-Nicholas ou Saint-Claude ou Saint-Placide ne vous donne pas le nom de l'individu, vous le trouverez dans une autre rue portant le nom d'un saint.

Dès le premier ou le deuxième jour, vos recherches peuvent avoir un heureux résultat. La chance est favorable, mais si capricieuse qu'elle soit, vous avez le droit de compter sur elle. Vous voyez ce que vous avez à faire ? Parfait.

Des qu'ils eurent découvert votre homme, vous ne le perdrez pas de vue ; vous le suivrez partout où il ira, pas à pas, comme son ombre.

Et s'il lui prend la fantaisie d'aller à l'étranger ? Je pense qu'il ne vous mènera pas si loin, répondit Morlot à son souriant. Enfin, il faudra filer cet individu afin de savoir exactement où il va et ce qu'il fait pendant le jour et la nuit. Vous mangerez quand il mangera, vous vous reposerez quand il dormira.

Maintenant écoutez-moi bien tous les deux. Vous devez agir sans précipitation et rester calmes quelques soient les intéressantes découvertes que vous pourriez faire. Capturez deux ou trois malfaiteurs, c'est bien ; mais en prendre un grand nombre d'un seul coup c'est mieux. Regardez, voyez, si c'est possible écoutez. Vous avez huit jours devant vous. Prenez note de tout ce que vous verrez et entendrez, et attendez mon retour.

Monsieur Morlot, vous pouvez compter sur moi, dit Moulton.

Et sur moi aussi, dit Jardel. Eh bien, mes amis, à l'œuvre !

II ENTRE ÉPOUX

Le lendemain de leur arrivée à Coulaage, après le déjeuner, le marquis et la marquise allèrent s'asseoir sur la terrasse du salon d'été. De là, ils pouvaient voir leurs enfants qui jouaient sur la pelouse fleurie, sous les yeux de l'une des gouvernantes.

Mathilde tenait dans sa main un livre ouvert, mais elle ne lisait pas. Elle méditait. Elle était triste et paraissait soucieuse.

À chaque instant, le marquis l'envoyait d'un long regard plein d'une tendre sollicitude. Oui, la jeune femme était triste et sérieusement inquiète ; elle pensait sans cesse à l'agent de police Morlot, et tout ce que cet homme lui avait dit restait gravé dans sa mémoire. Elle ne pouvait songer sans frémir à l'entretien secret qu'il lui avait demandé et qu'elle n'avait pu lui refuser. Évidemment, il y avait là une menace et elle sentait le danger.

Pour la centième fois peut-être, elle se demandait : Que me veut-il ? Mais elle avait beau chercher et mettre son esprit à

la torture, elle ne parvenait pas à deviner les intentions de Morlot.

D'abord, elle avait pensé que l'agent de police voulait se faire acheter son silence. Mais en se rappelant sa figure honnête et sympathique, son attitude respectueuse, son regard franc, loyal, et les paroles qu'il avait prononcées, elle s'était convaincue que Morlot avait les sentiments trop élevés, et trop délicats pour se livrer à un odieux calcul de chantage comme un fripon vulgaire. Aussi, plus elle réfléchissait, plus elle sentait augmenter sa perplexité.

Ayant laissé éteindre son cigare, le marquis jeta et se plaça sur un autre siège qui le rapprochait de sa femme. — Mathilde, lui dit-il d'un ton affectueux, tu es triste ; je le comprends et ne savaiss m'en étonner. Mais je vois aussi que tu es préoccupée ; il y a comme de l'inquiétude dans ton regard. Quelles sont tes pensées ? qu'as-tu ?

La marquis leva sur lui ses beaux yeux humides. Voyant qu'elle ne répondait pas, il reprit : — Éprouves-tu donc tant de peine à me faire connaître le sujet de tes préoccupations, de ton inquiétude ? Mathilde, je t'ai peut-être deviné.

Elle tressaillit. — Tu penses à ton frère, n'est-ce pas ? — C'est vrai, répondit-elle. — Et tu te demandes ce qu'il va devenir, maintenant qu'il n'a plus ta mère pour le soutenir.

Elle poussa un profond soupir. — Eh bien, Mathilde, j'ai la même pensée que toi et je partage ta inquiétude. Veux-tu que nous examinions ensemble la situation ?

— Tu peux parler, Édouard, je t'écoute. — Sosthène est aujourd'hui absolument sans ressources. Nous serons privés de lui depuis sept ans, qu'il est incapable de se procurer des moyens d'existence par le travail. C'est un oisif, un inutile et il manque de volonté et de courage. Il y a quelques années, j'aurais pu lui faire donner une recette de nécessaire ; aujourd'hui, ce n'est plus possible ; aucun poste honorable ne peut lui être confié, par sa conduite déplorable, — c'est douloureux à dire, — le malheureux s'est bouché toutes les issues. Les choses en sont à ce point, que je n'oserais même pas solliciter pour lui.

— Mais si indigne qu'il soit du bien qu'on peut lui faire, nous ne devons pas l'abandonner tout à fait. Son honneur est encore intact, j'aime à le croire, et c'est lui, surtout, que mon devoir m'ordonne de sauver.

— Non, je ne veux pas que ton frère tombe dans la boue du ruisseau. Je regarde avec effroi le sombre avenir vers lequel il marche et je frémis en pensant aux éclaboussures que, dans sa chute, il pourrait faire jaillir sur toi, sur nos enfants et sur moi. À tout prix, il faut l'empêcher de s'engloutir dans la fange où il patage. Je veux transmettre à mes enfants mon nom pur, honoré et respecté, tel qu'on me l'a remis ; et je te le dis, Mathilde, je préférerais la mort pour eux qu'une tache à leur honneur.

La marquise devint affreusement pâle. — Ce que je crains est malheureusement possible, continua le marquis ; mais pouvant prévenir le danger, je ne veux pas me laisser surprendre par le mal accompli. Sosthène est un indigne ; mais ma pitié pour lui est plus grande encore que ma colère. Assurément, il ne mérite rien, et c'est contraint et forcé que je veux faire quelque chose pour lui. Certes, j'ai mes idées et mes sentiments ; je n'agirai pas sans quelque répugnance, mais j'éprouverai les scrupules de ma conscience en me disant : Ce que je fais, ce n'est pas pour M. de Perny, qui ne le mérite point, mais pour Mathilde et mes enfants.

(A suivre.)

Est-elle Morte ?

« Non ! Elle a languie et souffert, languissante durant plusieurs années. »
« Les médecins ne lui donnant aucun soulagement ; »
« Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant. »
« Vraiment ! »
« Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine. »

Les souffrances d'une fille

« Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances. »
« Par une complication de maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse, »
« Soumise aux soins des meilleurs médecins, »
« Qui ont donné des noms divers à ses maladies, »
« Mais de soulagement aucun, »
« Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussés pendant 25 ans avant de s'en servir. »
LES PARENTS.

Le père va mieux.

« Ma fille dit : »
« Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. »
« Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. »
« Et nous sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. »
DAME DE L'UTICA, N.-Y.

Le père va mieux.

« Ma fille dit : »
« Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon. »
« Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable. »
« Et nous sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers. »
DAME DE L'UTICA, N.-Y.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19. Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit :
Départ d'Ottawa. 8.00 a.m. Arr. à Montréal. 11.35 a.m.
4.50 p.m. 8.20 p.m.

Pré de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.20 p.m.
4.30 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Goulet avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m. Ce train se raccorde à Nashua avec les trains pour Worcester, Providence et tous les points sur N. Y. & N. E. R. R. Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé sur l'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien laquelle est en avance de trois minutes avec l'heure d'Ottawa. D. C. LINSLEY, Gérant.

E. C. WINNIE, Agent gcn. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Écoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS CHANDELIERS, Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

CHAS DESJARDINS

No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations, Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, et de l'Université de l'Ontario à l'Université de l'Ontario.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États-Unis

PRIX : 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. MCGALE, Chimiste. Mort. 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront, tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :
Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.
Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.
do Trois Pêtoles..... 2.05 p.m.
do Rimouski..... 3.15 p.m.
do Campbellton..... 8.35 p.m.
do Dalhousie..... 9.15 p.m.
do Bathurst..... 11.17 p.m.
do Newcastle..... 12.52 a.m.
do Moncton..... 4.00 a.m.
do Saint-Jean..... 7.30 a.m.
do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand Tronc quittant Montréal à 10 p.m. Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche. Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivent à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

Pour billets et tout arrangement concernant le fret et les passagers, s'adresser à E. KING, Agent, No. 15, rue Elgin.

D. POTTINGER, Surintendant général, Ottawa, 19 Déc 1882

HUILE DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'Huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et la Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il ne peut être que le plus sûr et le plus efficace pour combattre l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de Poitrine, les Bronchites, les Anxieuses Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections Scrophuleuses.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis
A Québec : Dr E. MORIN & Co,
Pharmaciens-Chimistes, 814, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus bon et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, atteintes aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur de l'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue St-Jean, e

est un des ferrugineux les plus énergiques, qui, par quelques gouttes par jour suffisent pour ramener la santé en très-peu de temps.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépot dans toutes les bonnes Pharmacies.

M. C. O. Dacier, a ses médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENEGAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN DES RUES DALHOUSIE ET YORK. Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe. Ce monsieur tient aussi constamment en magasin des ornements et décorations très riches pour orner les chambres funéraires, etc., etc.

Toutes personnes ayant besoin des services de M. Senegal la nuit pourront s'adresser à sa PORTE PRIVÉE, 105 Rue YORK

Corbillards de première classe

Les personnes donnant leurs commandes au moins DIX HEURES avant le départ du train ou du bateau seront servies en temps.

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN.

1883

1883

Pilules de Noix Longues Composées

Le MCGALE Recouvertes de sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, etc. etc. etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules se font fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies piteuses mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Toute émanation purgative, pour être administrée dans l'importance quel que soit, elle ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. Les PILULES de Noix Longues Composées, de MCGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer à portée d'être facilement absorbés et de leur action jusqu'à présent offertes au public.

B. E. MCGALE, Chimiste, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert. 10 mars 3 m.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. O. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Or, anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire

2 fév 81

E. VEZINA

BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent.

AGENT pour la célèbre montre Waltham

E. VEZINA, Porte voisine du VARETTE HALL, 1er dec, 1883

M. A. DONALDSON

vient d'ouvrir, à Ottawa, 120 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner aux pâtes plus nourrissantes et des plus saines. Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en se servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. Dacier, Pharmacien, rue St-Jean.

OGRAFHIQUES

U—

ADA

DU

Holl

SUSSEX

AWA

MARCHE, HULL

iers toutes sortes

SSIONS

S QUE :

s, ms, d'affaires, tes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes,

s, ms, s, ms, Placards, Lettres funéraires, etc., etc.

UR AVOCATS

pte, r billet, le plaider, rations, rptions, Affidavits, Oppositions, Fiat, Inscriptions, etc., etc.

OTAIRES

age, d'uit, rations, itances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

et les Commissaires

sommation, sise après jugement

UISSIER

rbaux, le Vente, De Saisie, De Vente,

C.-TRESORIERS

otion, habétique d'électeurs,

TOUT

PAPIER

DES

RES BAS

envoyés par la Poste n toute spéciale et ai.

MENTS :

idien, par an, \$3.00

ILL" hebdo., de \$1.01

est invariablement

de Publicité

ÉTAIRE.

</

